

Edito:

Depuis sa création en 2008, le Club d'Affaires Afrique s'emploie à faire vivre son ambition à savoir créer, animer et développer un réseau de cadres intéressés par des opportunités d'affaires ou de carrières sur le continent africain.

Cette saison 2010 – 2011, nous l'espérons, a jeté les prémices d'un « élan-réseau ». Nous avons eu le plaisir de vous proposer à fréquence régulière conférences, soirées réseau, forum emplois et notre newsletter dont la première édition a paru en Février. Dans cette deuxième édition, notre désir est de communiquer sur l'action du Club et sur la manière de vous inscrire dans votre réseau de manière active voire proactive.

Nous remercions **Arlette TALENG**, membre du Club et diplômée EMLYON 2006, qui s'est prêtée au jeu des Questions-Réponses sur son année MBA aux USA et s'inscrit pleinement dans l'esprit de partage.

Dans cette édition, mettez le « Cap sur » le **BURUNDI** dont **Nicole BARARUNYERETSE**, reportrice engagée nous invite à découvrir le Climat économique et les opportunités d'affaires.

Nous reviendrons sur les événements du premier semestre 2011 notamment nos 2 **conférences thématiques** sur l'Environnement des affaires en Afrique et les Enjeux et perspectives de l'Audit et du Conseil sur le Continent. Nous ferons également le point sur nos initiatives et nos actions pour l'**Entrepreneuriat**.

A travers les articles sélectionnés dans la **Revue de presse**, vous complétez votre vision de l'activité économique de l'Afrique.

Le **coin Carrières et Affaires** vous tiendront au jus de vos opportunités sur le Continent et nous vous inviterons à devenir les «**Référents – métier**» et «**Référents – pays**» de votre réseau.

Nous espérons que vous aurez plaisir à la lire puis à la partager. Bonne lecture à tous!!!

La Rédac'

Votre rentrée 2011 – 2012 :

Dans l'optique d'accroître les échanges entre les membres du réseau et de toujours vous proposer des événements à haute valeur ajoutée, votre Club poursuivra la saison 2011 – 2012 sur sa lancée.

Le 4^{ème} trimestre de 2011 sera rythmé par:

- Notre assemblée générale
- Une conférence sur les relations d'affaires Chine – Afrique
- La relance de nos activités de coaching de projets entrepreneuriaux

Restez à l'affût de :

- Nos « business after- work » sur Paris
- Notre grand diner annuel sur Paris
- Un événement Carrière.

Retrouvez aussi la Newsletter du Club à fréquence trimestrielle. Elle sera enrichie dès le prochain numéro de l'avis d'un Expert sur une thématique donnée et d'interviews d'anciens qui reviendront sur leur parcours ou un thème donné.

Votre fidélité et votre implication nous honorent. Ainsi, nous vous attendons nombreux pour la suite ■

Au sommaire

Edito de la rédactionP1

Votre rentrée 2011 - 2012P1

L'Interview »

Arlette TALENG, ESC 2006, MBA et Q&A.....P2

« Cap sur »

Le BURUNDI.....P3

« Votre Club en Action »

Retour sur nos initiatives

Les conférences.....P4

Votre club et l'EntrepreneuriatP4

« Revue de presse »

Actualité du continent et Publications.....P5

« Opportunités »

Référent-pays – Référent-métierP6

Le coin Carrières.....P6

Le coin AffairesP6

«La Rédac' » P6

Merci à nos partenaires



FOREVER!



Arlette ANDELY TALENG, ESC 2006

« L'aventure MBA a été une expérience très enrichissante. Je ne saurai que conseiller aux jeunes générations de tenter l'aventure !!! »

1/ Bonjour Arlette. Peux-tu nous parler de tes parcours académique et professionnel ?

J'ai eu un parcours plutôt classique. Après une Prépa HEC voie scientifique au Lycée Janson de Sailly, j'ai été reçue à L'EMLYON – programme Grande Ecole. Pendant 3 ans, j'ai évolué au sein du Master of Science in Management. J'avais choisi de me spécialiser en audit et finance avec des électifs type évaluation d'entreprise, finance internationale et fusions - acquisitions.

Afin de confirmer mon appétence pour la finance et donner une dimension internationale à mon profil, j'ai axé ma recherche sur des expériences à l'Etranger. J'ai pu ainsi intégrer la Commission Bancaire pendant 6 mois en tant que stagiaire.

A la fin de mon cursus, j'ai intégré le Cabinet Ernst & Young à Paris en Audit Bancaire. Trois ans plus tard, j'ai intégré le MBA de Wharton Business School en Pennsylvanie. J'ai pu dans ce cadre, rejoindre la branche new-yorkaise de Goldman Sachs en tant que summer associate dans leur division financière (FIG).

2/ Raconte nous l'aventure MBA : Quel en a été le déclic ? Comment t'y es tu préparé ?

J'ai toujours voulu obtenir un MBA... Le déclic s'est effectué lorsque j'ai réalisé que je souhaitais donner une dimension plus internationale et financière à ma carrière. La crise financière latente combiné à une volonté de reconversion professionnelle ainsi que des raisons personnelles ont précipité ma décision. Il faut compter **minimum un an de préparation** à mon avis entre les visites de campus, le Networking avec les étudiants, la préparation au TOEFL et GMAT ainsi que la rédaction des essais. J'ai ainsi du programmer un voyage aux Etats Unis pour visiter les écoles qui m'intéressaient sur la cote est du pays. Des journées portes ouvertes sont organisées dans quasiment tous les campus et le calendrier des visites est communiqué sur le site des écoles.

De façon générale, les sites des business schools sont une formidable source d'information et listent même les **noms des étudiants africains que l'on peut contacter** afin d'obtenir d'amples informations sur les valeurs prônées par l'école, les profils recherchés, les forums carrières ainsi que les différents clubs.

Pour la préparation au TOEFL et GMAT, les ouvrages officiels sont des outils incontournables. Ces derniers sont vendus sur des sites de vente en ligne ou dans des librairies spécialisées.

3/ Comment as-tu vécu cette expérience? Qu'en as-tu retiré?

L'expérience a été très enrichissante sur tous les plans : humain, professionnel, académique et même social.

Une chose est certaine c'est que le MBA apprend à être organisé. Le programme académique est très intense et la compétition entre les étudiants réelle. Les cas à préparer généralement en groupe sont légion et c'est l'une des caractéristiques des MBA anglo-saxons qui privilégient un apprentissage basé sur des études de cas.

Tout en gérant une charge de travail plus que conséquente, les étudiants doivent être impliqués sur le plan associatif. Je faisais par exemple partie de nombreux clubs tels que « Wharton African Student Association », « Finance Club », « International development club », « Investment management club » et « Culinary club ». Ces clubs ne sont pas à prendre à la légère car ils servent de formidable tremplin au réseau.

Par ailleurs, les étudiants doivent également assister aux multiples événements de Networking et conférences organisés par les recruteurs afin de décrocher un emploi à l'issue du MBA. Ces événements requièrent une importante préparation en amont en termes de recherches sur les entreprises et sont autant d'occasions de Networking.

Je ne saurai que recommander ! J'en ai retiré des compétences techniques indéniables mais surtout une volonté et une mentalité de fer. Je pense que le MBA t'apprend à te « VENDRE » et te dote également d'un réseau professionnel fort utile.

4/ Quels sont tes projets/tes challenges dans un proche futur ?

Comme les experts le confirment, les pays émergents recèlent d'un potentiel économique indéniable voire exponentiel. Le tissu économique est en pleine mutation et les opportunités d'affaires (création d'entreprises, développement, transformation) bouillonnent.

Mon choix s'est porté sur le Capital Investissement. A court terme, je souhaite décrocher un emploi en financement de projet dans une banque avec pour finalité d'amorcer une transition en Private Equity dans les pays émergents d'ici quelques années.

5/ Quels conseils donnerais-tu aux jeunes générations ?

Je leur dirai notamment deux choses :

La première est qu'on ne fait pas d'omelettes sans casser d'œufs ! Pour se réaliser, il faut savoir se jeter à l'eau et se mouiller. Je ne saurai que conseiller aux jeunes générations de tenter l'aventure et de prendre exemple sur les jeunes professionnels américains pour qui l'aventure MBA fait partie inhérente de leur culture. L'avenir est vraiment prometteur.

Ensuite, je souhaite enfin mettre l'accent sur le rôle crucial voire capital du réseau dès l'école. J'entends la capacité de créer des liens et des interactions avec les personnes qui nous entourent et à établir des relations de confiance. A l'EM LYON, j'ai participé activement à l'initiative MALINKA, ce qui fait de moi une militante de la première heure. MALINKA m'avait déjà permis de réaliser à quel point le réseau joue un rôle crucial dans la carrière d'un individu.

L'expérience MBA n'a fait que confirmer ce sentiment du fait notamment de mon implication dans les différentes sociétés. Je ne saurai que conseiller aux jeunes générations de mettre l'accent sur cet aspect. **Il faut tirer avantage de toutes les opportunités de Networking qui se présentent** ■

Interview réalisée par Jocelyne NDOMBO, ESC 2010

Cap sur : LE BURUNDI

Capitale : Bujumbura

Superficie :

27834 km²

Population :

9,9 Millions d'habitants

Economie :

Monnaie : Franc Burundais/BIF (1 BIF = 1230 \$)

PIB en 2009 : 1,3 Milliards \$

Taux de croissance du PIB en 2010 : 3,9%

Prévision de croissance du PIB en 2011 : 4,5%



Un pays qui renaît!!!

La République du Burundi est un pays d'Afrique subsaharienne sans accès à la mer, mais possédant un grand lac (lac Tanganyika) situé dans la région des Grands Lacs et entouré par la République démocratique du Congo à l'ouest, le Rwanda au nord, et la Tanzanie à l'est et au sud. La température moyenne annuelle varie avec l'altitude de 23 à 17 degrés centigrades, mais est généralement modérée. La pluviométrie annuelle moyenne est d'environ 150 cm; deux saisons de pluies (Février à Mai et Septembre à Novembre), et deux saisons sèches (Juin à Août et Décembre à Janvier).

Le Burundi a traversé une grave crise politique dans les années 1990 (1993-2002). Une transition de trois ans environ a débouché sur des élections en 2005. L'environnement politique et sociale portent encore les stigmates de cette période douloureuse, mais aujourd'hui le pays renaît peu à peu. Les premiers pas vers l'instauration d'une démocratie idéale sont difficiles, en témoigne la crise politique consécutive aux élections générales de 2010. L'environnement des affaires est donc encore sensible.

L'environnement des affaires

Comme évoqué plus haut, l'apaisement du climat politique reste encore fragile. La paix étant un préalable au développement, les activités économiques repartent depuis le retour de la paix. En 2010, selon le FMI, le PIB du Burundi a cru de 3,9% et en 2011 une croissance de 4,5% est prévue. Ce qui est une performance fort remarquable dans un contexte de crise économique à l'échelle mondiale.

Il est clair que de profondes réformes doivent être entreprises pour restaurer la confiance des investisseurs, car le Classement Doing Business in the World place le Burundi dans le bas du tableau. Mais « le Burundi est en phase de reconstruction après plus d'une décennie de guerre civile qui a occasionné beaucoup de dégâts humains et matériels. Aujourd'hui le pouvoir de Bujumbura dit être en train de tout faire pour attirer les investisseurs » (cf: Burundi Tribune du 2010-11-17).

L'image du pays reste entachée par les douloureux événements qu'a connu ce pays. Les autorités politiques en sont conscientes et s'attellent peu à peu à créer un environnement plus incitatif aux investissements étrangers.

De sérieuses raisons d'espérer en un avenir plus radieux existent donc. Car, tout est à refaire dans ce pays et son énorme potentiel reste largement sous exploité.

Les secteurs clés pour investir

L'agriculture :

L'économie du Burundi est principalement rurale, basée essentiellement sur l'agriculture et l'élevage. La production agricole se répartit entre les produits destinés à l'export, comme le café, le thé et le coton, et la culture vivrière. Mais bien d'autres cultures sont aussi possibles.

La population dépend à plus de 90 % de cette agriculture, qui représente plus de 50 % du PIB. (L'industrie comptait pour 18 % du PNB en 1999, et les services 32 %).

Les conditions géographiques et climatiques, sont extrêmement favorables au développement de l'agriculture et de l'élevage. Notamment, l'altitude (1700 m en moyenne au dessus du niveau de la mer), le climat équatorial tempéré (entre 17 et 23°C toute l'année), la pluviométrie optimale et les réserves importantes en eau sont autant d'atouts que présente le Burundi.

Les infrastructures de base:

Comme de nombreux pays en développement, le Burundi manque cruellement d'infrastructures. Routes, réseaux de télécommunications, chemin de fer, etc. tout reste à construire. Selon une étude de la BAD (Banque Africaine de Développement), entre 2010-2030 le Burundi aura besoin d'à peu près de 5,8 Milliards \$, ce qui fait grosso modo 300 Millions \$ par an. Cela représente donc un énorme potentiel.

Le secteur de l'éducation et de formation, de même que celui de la santé manquent aussi cruellement d'infrastructures. Les besoins dans ces domaines sont énormes et représentent donc les défis majeurs de demain.

L'industrie minière

Le pays compte d'importantes ressources naturelles (nickel, uranium, oxydes de terres rares, de la tourbe, le cobalt, le cuivre, le platine, le vanadium, terres arables, l'hydroélectricité, le niobium, le tantal, l'or, l'étain, le tungstène, le kaolin, le calcaire).

Cependant, l'essentiel de ces ressources reste pour l'heure inexploité. Sûrement que l'apaisement de l'environnement politique aiguïsera l'appétit des investisseurs de ce secteur.

Le tourisme

Contrairement à ses voisins du Kenya et de la Tanzanie, le potentiel touristique du Burundi reste largement sous exploité, alors qu'il présente les mêmes avantages que ces derniers. Ce qui peu représenter un atout, car le tourisme de masse ne s'y est pas encore développé. Les nombreux sites restent donc quasi « vierges ». Il est donc possible d'y développer un tourisme plus éco-responsable. Cette nouvelle forme de tourisme pourrait se construire sur des sites tout à faits somptueux tels :

- Le lac Tanganika: 2ème lac africain par la surface après le lac Victoria, 2ème au monde par le volume et la profondeur Sa superficie équivaut à celle de la Belgique) et permet de rejoindre la Tanzanie (à l'est) et la RD Congo (à l'ouest).
- Le parc Kibira: 40 ha de forêt préservés et de nature intacte.
- La réserve de Bururi: 3,3 ha. C'est une forêt humide d'altitude, 117 espèces d'oiseaux, 25 espèces de mammifères dans un biotope de grande variété
- La réserve gérée de la Rusizi, à proximité de la capitale Bujumbura.
- La Faille de Nyakazu et chutes de la Karera ■

Votre Club en action

Retour sur nos initiatives

Les conférences:

Durant les mois de Juin et Juillet 2011, le Club Affaires Afrique et ses partenaires vous ont réunis lors de 2 conférences autour de thématiques stratégiques :

Thème #1: « Environnement des affaires et opportunités d'affaires en Afrique – Cas La Côte d'Ivoire »

Le 23 juin dernier, dans le somptueux cadre de l'Assemblée Nationale de Paris 7^e, trois intervenants ont entretenu un public de qualité sur les conditions d'un climat des affaires sain et favorable en Afrique, avec un focus spécial sur la Côte d'Ivoire, pays phare du développement économique de l'Afrique Francophone qui vit depuis quelques temps une période d'instabilité.

Mr **MARTIN**, Docteur en Sciences économiques (ex enseignant chercheur) aujourd'hui Responsable de la publication du projet francophone de l'Atlas Economic Research Foundation a abordé le thème : des réformes institutionnelles indispensables pour assurer un climat favorable.

Mr **CHAUDRON**, membre du Bureau de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Côte d'Ivoire est intervenu sur le climat des affaires en Côte d'Ivoire, état des lieux et explications, opportunités d'affaires en Côte d'Ivoire et dans la sous-région».

Mr **KOREKI**, représentant permanent de la CCI de Côte d'Ivoire à Paris a présenté un projet de mise en place d'un fonds de garanties de projets entrepreneuriaux à l'endroit de la Diaspora ivoirienne ■

Thème #2: « Enjeux et perspectives de l'audit et du conseil en Afrique »

Le 07 juillet, 100 participants ont échangé à Neuilly-sur-Seine sur les opportunités de développement du marché de l'audit et du conseil. Nous avons accueilli trois intervenants:

Mr **Alain PENANGUER**, Responsable du Cluster Afrique de DELOITTE a présenté la situation actuelle de DELOITTE en Afrique, ses perspectives de croissance, stratégie à court et moyen terme. Il a particulièrement insisté sur ce que représente l'Afrique dans la stratégie du groupe DELOITTE, qui entend faire du continent l'un de ses principaux leviers de croissance pour les années à venir.

Mr **Jean-Eric ATCHORI**, Managing director de LATH & CO ADVISORY, qui est un cabinet indépendant d'audit et de conseil installé en France et en plein développement sur le continent a animé une mini-conférence sur sa vision des opportunités de Conseil en Afrique.

Mlle **Sarah VIVIER**, Manager en charge des RH du cluster Afrique DELOITTE a quant à elle décliné la politique de gestion des ressources humaines de DELOITTE pour l'Afrique. Elle a particulièrement incité l'assistance à postuler pour des ouvertures de postes en Afrique ■

**Merci à nos intervenants, à nos partenaires et enfin à tous ceux qui ont contribué à cette réussite .
Nous espérons vous retrouver aussi nombreux à notre prochain rendez – vous!!!**

Votre Club et L'Entrepreneuriat

Le soutien à l'Entrepreneuriat en Afrique constitue l'un des axes forts de l'investissement du Club d'Affaires Afrique. Nous nous engageons en:

- assurant la veille des opportunités d'affaires sur le Continent et à faciliter le partage d'expérience entre entrepreneurs expérimentés,
- Permettant aux porteurs de projets de rencontrer de potentiels partenaires d'affaires ou financiers,
- Accompagnant les porteurs de projets et créateurs d'entreprise dans la structuration de leur projet et/ou la mise en place de leur entreprise.

En six mois, le Club a accompagné **deux porteurs de projets d'entreprise pour un objectif de levée de l'ordre de 800 K€**. Le club les a assisté dans la conception de leur business plan et dans leur recherche de fonds. Ainsi, ils ont été présentés à des investisseurs potentiels.

- Le premier projet portant sur la construction d'un éco-Lodge au Sénégal va intégrer l'incubateur de l'EM Lyon pour le suivi du projet et des négociations sont en cours pour d'éventuels financements.
- Le second portant sur la construction d'une usine de traitement de déchets biomédicaux au Bénin. Des partenariats importants ont été noués. Les négociations sont en cours avec des financiers.

Les porteurs de projet présents en Europe comme sur le Continent africain affluent, preuve de la pertinence et de l'écho positif de notre dynamisme ■

Retrouvez le bilan complet de notre activité 2010 – 2011 sur notre site :

<http://club-affaires-afrique.com/>



➤ *Bourses africaines : encore marginales*

Dynamiques mais en gestation, la vingtaine de places boursières du continent demeurent trop petites pour être attractives pour les investisseurs internationaux. Et il reste à développer une « culture » de la Bourse.

Jeunes, de petite taille, mais à fort potentiel... C'est le portrait-robot des Bourses africaines. Les dix principales Bourses africaines ont vu leur capitalisation boursière passer de 222 milliards de dollars, en 2002, à plus de 700 milliards en 2008.

Dans ce paysage, la Bourse sud-africaine fait figure d'exception avec une capitalisation boursière de plus de 800 milliards de dollars en 2009. La Johannesburg Stock Exchange (JSE) rassemble, à elle seule, plus des deux tiers des opérations boursières qui se font en Afrique. Elle fait ainsi partie du top 20 des Bourses du monde. Outre la JSE, les Bourses les plus dynamiques sont égyptienne (Egyptian Exchange, EGX, deuxième place d'Afrique), kenyane – la Nairobi Stock Exchange (NSE) est la plus importante et ancienne Bourse en Afrique de l'Est et du Centre –, tunisienne (Bourse de Tunis), marocaine (Bourse de Casablanca), nigériane (Nigeria Stock Exchange, NSE), ghanéenne (Ghana Stock Exchange, GSE) et mauricienne (Stock Exchange of Mauritius, SEM). Les Bourses du Caire, de Casablanca, de Maurice et la JSE sont les seuls membres africains de la Fédération internationale des Bourses de valeur (World Federation of Exchanges, WFE). Les autres sont considérées comme des Bourses « frontières » du fait de leur petite taille.

[Lire l'article sur afrik.com](#)

➤ *L'écureuil français dans le grenier malien*

Le Groupe BPCE prend une participation de 19,4 % dans la Banque Nationale de Développement Agricole du Mali (BND)

BPCE International et Outre-Mer (BPCE IOM) et le Crédit Coopératif ont finalisé, à Bamako, l'opération de reprise de la participation détenue par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) dans la Banque Nationale de Développement Agricole du Mali (BND). Cette prise de participation vient logiquement renforcer le partenariat technique et commercial très étroit qui lie le Crédit Coopératif. et la BND depuis deux ans déjà.

[Lire l'article et retrouvez le dossier BPCE sur lesafriques.com](#)

➤ *Après la crise l'heure des comptes*

Les troubles en Afrique du Nord et en Côte d'Ivoire pèseront sur les résultats 2011 des banques. La hausse des créances douteuses et le ralentissement économique pourraient pénaliser leur activité.

Au pays des Pharaons, les conséquences économiques de trois semaines de révolution se font déjà ressentir. Al Baraka Bank, l'un des principaux établissements islamique du pays, a ainsi vu son profit du premier trimestre 2011 dégringoler de 43 % par rapport à la même période de 2010.

Dans le même temps, la National Bank for Development a affiché une perte nette de 20 millions d'euros, soit un déficit deux fois plus important que celui enregistré au premier trimestre de l'année dernière.

Les filiales des groupes étrangers sont aussi prises dans la tourmente. Le français Société générale évalue ainsi l'impact des crises en Côte d'Ivoire, en Tunisie et en Égypte à 60 millions d'euros. Et il ne s'agirait là que des premières conséquences. « C'est à la fin de l'année qu'on mesurera les effets réels de la crise sur les comptes des banques », affirme Lilia Kamoun, analyste chez Tunisie Valeurs.

En Tunisie justement, pays paralysé pendant plus d'un mois par le soulèvement social, les indicateurs de performance de la plupart des banques sont encore en hausse. Par exemple, Attijari Bank Tunisie a annoncé un chiffre d'affaires en progression de 15 % par rapport au premier trimestre de 2010, à plus de 22 millions d'euros. D'après un autre analyste, « il y aura un temps de latence avant que l'impact de la crise se ressente sur les revenus de la plupart des établissements ».

[Lire l'article sur Jeuneafrique.com](#)

➤ *Capital-investissement: attention, Carlyle débarque !*

Le géant américain du "private equity" veut lever un fonds de plus de 500 millions de dollars destiné à l'Afrique. Mais il reste pour l'instant modeste en matière de recrutements.

Le groupe américain suit l'exemple de certains géants du métier qui ont déjà un pied en Afrique comme Warburg Pincus ou de Blackstone. Le fond levé devrait avoir une taille comprise entre la levée d'un fonds pour une taille comprise entre 500 et 750 millions \$.

L'équipe dirigeante locale est fait d'expérimentés africains, un trio composé du Sud-Africain Danie Jordaan, venu d'Ethos; du Sud-Africain Marlon Chigwende, ex-directeur des activités africaines de capital-investissement de Standard Chartered, et de Genevieve Sangudi, patronne des opérations au Nigeria d'Emerging Capital Partners.

[Lire l'article sur Jeuneafrique.com](#)

➤ *Marché du travail africain: De bonnes perspectives pour 2011*

Les grandes entreprises recherchent des cadres opérationnels dans les matières premières ou encore le BTP. Mais le secteur tertiaire reste le premier employeur et celui qui attire le plus les jeunes.

Avec une croissance de l'emploi, en 2010, de 2,5 % en Afrique du Nord et de 2,8 % en Afrique subsaharienne, contre respectivement 2,1 % et 2,6 % en 2009, les signes d'une embellie sont bien là. Les perspectives de croissance économique pour cette année (5,5 % en Afrique) devraient logiquement rendre pérenne cette reprise du recrutement, qui n'a pourtant pas encore retrouvé son niveau d'avant la crise de 2008 – plus de 3 %. Mines, énergie, banques, télécoms, agroalimentaire... Autant de secteurs qui se développent en Afrique. Et qui recrutent.

[Lire l'article sur Jeuneafrique.com](#) ■

Opportunités

Devenez référent – métier ou référent – pays

Le réseau du Club accueille mois après mois de nouveaux membres – professionnels, diplômés et étudiants. Sa richesse est plurielle en compétences, en domaines d'expertise, en expérience managériale et aussi en nationalités. Ainsi est née l'idée du :

- « **référent-métier** » : expérimenté capable d'apporter aux membres du réseau sur la base de votre expérience professionnelle, à travers des informations sur un secteur d'activité, un métier ou une entreprise.
- « **référent-pays** » : capable d'offrir de l'information concrète sur l'environnement des affaires et les opportunités business d'un pays donné.

Nous remercions chaudement les membres qui ont dès à présent répondu présent à cet appel notamment :

- **Hugues IBATA**, Manager chez PwC et référent Conseil – management et optimisation de la performance.
- **Madeleine Nicole BARARUNYERETSE**, référent Burundi et **Eliane YAMÉOGO**, référent Burkina Faso qui ont toutes les deux apportées leur contribution à nos newsletters à travers notre rubrique "Cap sur".

Engagez-vous aussi durablement pour fédérer, consolider et fortifier notre réseau pour l'Afrique ■

Le coin Carrières

Jeune Afrique dévoile les profils recrutés pour l'Afrique:

[Lien Article](#)

Le forum AfricTalents vous accueille au salon Hoche le 14 Octobre 2011. Retrouvez toutes les informations sur l'évènement sur leur site internet:

[Lien site AfricTalents](#)

Africsearch, cabinet de recrutement et de conseil en RH vous propose:

- Un poste de régional manager au Nigéria dans au sein d'une banque au Nigéria
- Un poste de contrôleur de gestion (confirmé) au Togo
- Un poste de Responsable infrastructure et exploitation groupe dans une institution financière au Togo
- Et bien d'autres...

[Site Africsearch.](#)

Et sur le site de Votre Club Affaires Afrique, découvrez les opportunités de nos partenaires: Le Cluster Afrique de Deloitte est à l'honneur:

[Lien Carrières - Club Affaires Afrique](#)

Le coin Affaires:

Vous recherchez des partenaires d'affaires, des associés, des financements ou une expertise particulière?

Contactez nous: info@club-affaires-afrique.com

La Rédac'

Crédits:

Jocelyne NDOMBO, Responsable du Pôle veille Economique, ESC 2010

Claude Arnaud KOUASSI, Coordinateur Pôle Veille Economique, ESC 2011

Nicole BARARUNYERETSE, référent Burundi, EMLYON, ESC 2012

Arnaud NGORAN, Secrétaire Général, ESC 2011

Avec la participation de:

Aristide OUATTARA, Président du Club Affaires Afrique, ESC 2006

Arlette TALENG, ESC 2006

Revue de presse:

www.afrik.com

www.Jeuneafrique.com

www.lesafriques.com

Information - pays:

Retrouvez des informations sur le Burundi:

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Burundi>

<http://www.burunditribune.com>

<http://www.doingbusiness.org>

<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook>

<http://www.phrasebase.com/countries/burundi/>

<http://www.economywatch.com/economic-statistics/country/Burundi>

Retrouvez nous sur notre site internet et gardez le en favori:

<http://club-affaires-afrique.com/>